



Le nouveau voyage

Stéphan BARRON - 2009

Louis BARRON - 1899

Exposition-performance-installation
de Stéphan & Balthazar Barron
les 18 et 21 juillet 2009

22 h

au FRUC, 3 biz rue Labbé, 34 000 Montpellier

04 67 42 59 40

Stéphan Barron : <http://www.technoromanticism.com>

Le nouveau voyage : <http://www.barron.fr>

Le FRUC : <http://www.fruc.biz>

Description du *Nouveau Voyage* :

Stéphan Barron se propose dans *Le Nouveau voyage* de suivre les pas de son arrière grand-père dans le Languedoc-Roussillon.

110 ans après les voyages de son aïeul, empruntant les mêmes chemins, Stéphan Barron actualise, revit, revisite, réinvente avec émotion ce parcours.

Cette œuvre est présentée sous la forme d'une installation de grande taille au FRUC, mais peut-être aussi consultable sur les téléphones 3G et internet.

Pour rendre sensible cette démarche à la fois historique, géographique et artistique, Stéphan Barron emploie un media utilisé par tous et symbole de notre époque de l'instantanéité et de la mobilité, **le téléphone relié aux systèmes d'informations géographiques.**

Chacun peut aussi se rendre sur google.maps et sur google.earth de façon à suivre ce parcours d'en haut, par satellite.

Lien [Google.maps](http://google.maps) (Ou dans Google / maps / fenêtre de recherche taper "Le nouveau voyage")

Le spectateur de ce *Nouveau Voyage* revient dans les lieux visités à plus d'un siècle d'intervalle, se reporter au texte initial de Louis Barron, et laisser son imaginaire, sa rêverie créer son propre nouveau voyage.

Ce *Nouveau Voyage* n'est pas seulement une démarche personnelle de Stéphan Barron. Il permet

Œuvre recevant le soutien
du Conseil Régional du
Languedoc Roussillon



et de l'Institut
Géographique
National



à tout un chacun de se relier aux lieux d'hier et d'aujourd'hui et de voir ce qui a changé et ce qui demeure.

Cette œuvre d'art contemporain invite aussi chacun à penser aux lieux de passage de ses ancêtres. Quels ont été leurs paysages et leurs histoires ? Ce qui à l'époque des voyages et des migrations est une interrogation commune à tous. Chacun est, dans sa vie, poussé à s'interroger sur ses racines : sur la mémoire de sa famille, sur ce qu'il va témoigner à ses enfants et à tous ceux qui vont suivre. Dans nos vies nous cherchons notre identité, et notre mémoire en est un élément essentiel. Comme un lien qui vient du temps et va vers le temps.

En mettant en parallèle les deux voyages, les deux œuvres, chacun de nous pourra faire ce voyage intérieur aux sources de lui-même.

En lisant les œuvres de Louis Barron, Stéphan Barron découvre à travers l'écriture la personnalité de cet ancêtre mythique. Par ses recherches, il assemble les éléments d'une vie.

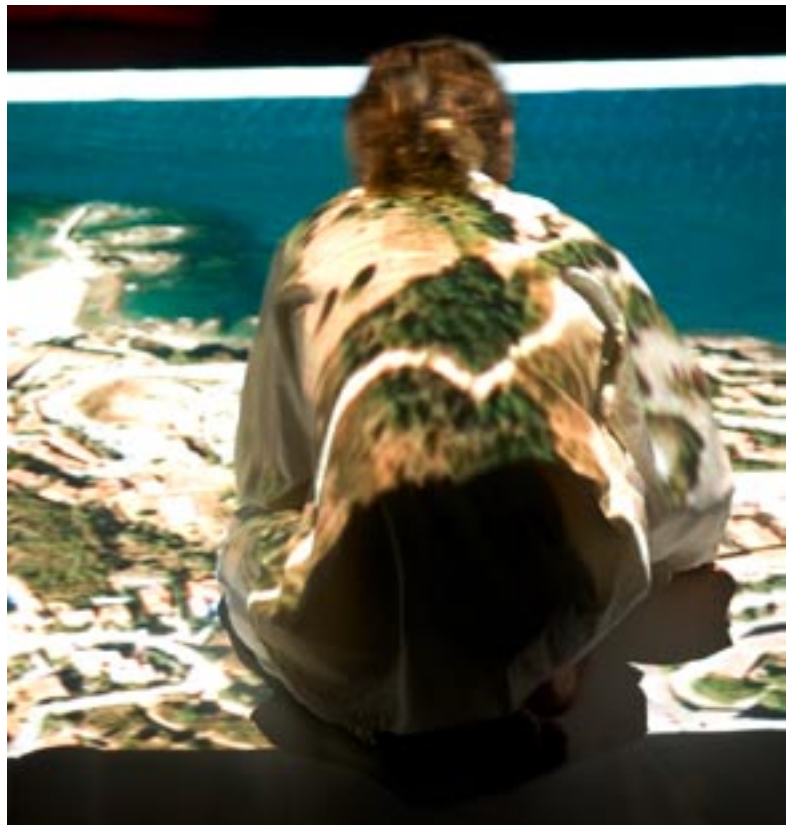
Cette œuvre est aussi une interrogation sur le progrès : comment celui-ci a changé le voyage, l'art et les médias ? Quels sont les médias d'hier et de maintenant ? Comment nous déplaçons-nous dans l'espace et dans le temps ? Comment ont évolué nos rapports aux déplacements, à l'immédiateté ? Nos techniques ont fait évoluer notre quotidien et l'art exprime cette réalité mouvante.

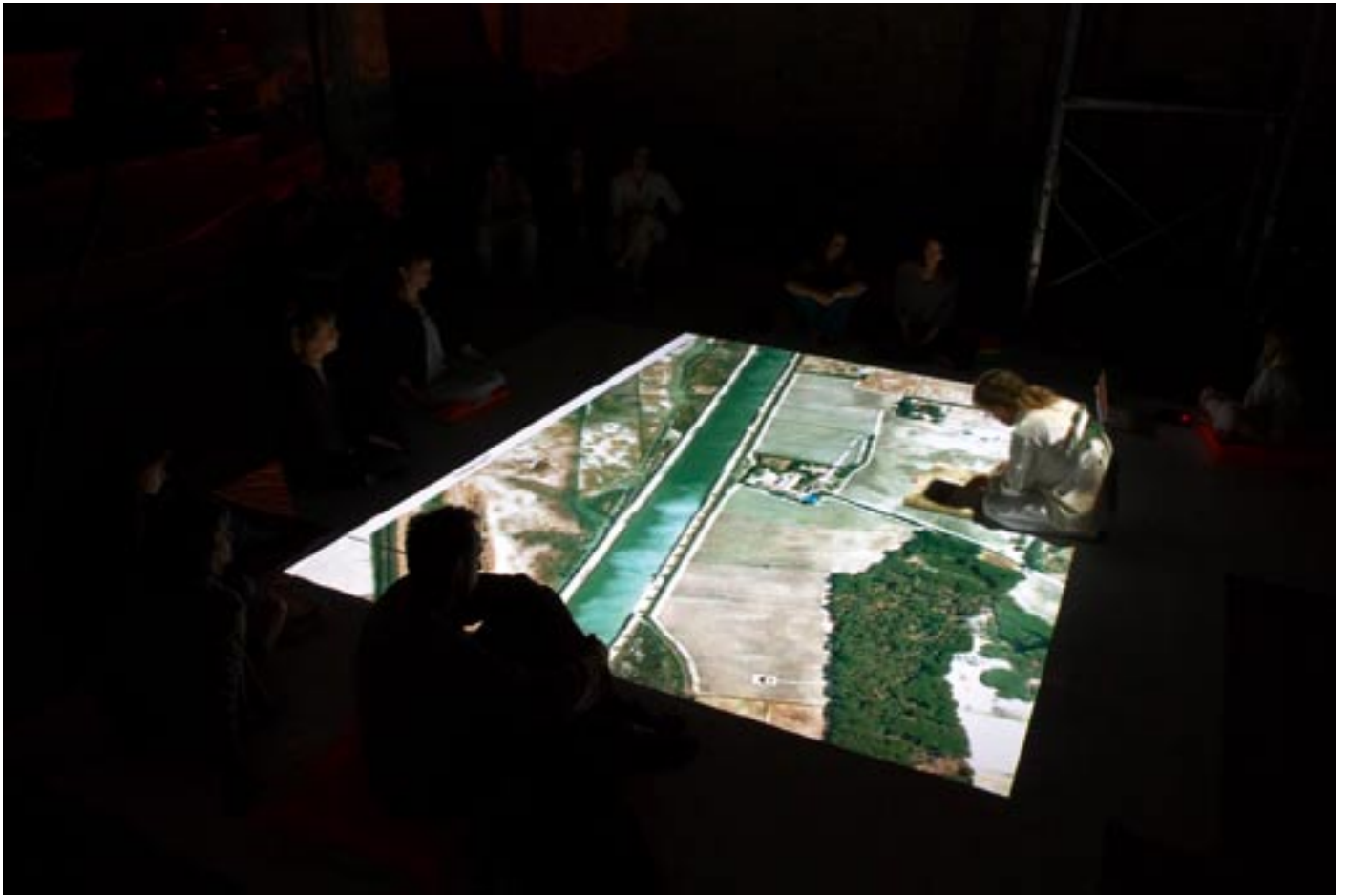
Les livres de Louis Barron mettent en évidence l'évolution sociale de la région, l'importance culturelle de telle ville, les habitudes sociales des ouvriers et de tous les habitants... Par exemple il est décrit un usage commun de cette époque : les ouvriers font la sieste dans la rue, chose qui existe encore en Asie, mais est totalement impensable dans la France d'aujourd'hui... Par son témoignage ethnologique, sociologique et historique particulièrement pertinent, Louis Barron montre qu'il est un auteur engagé et très concerné par la vie des gens du peuple.

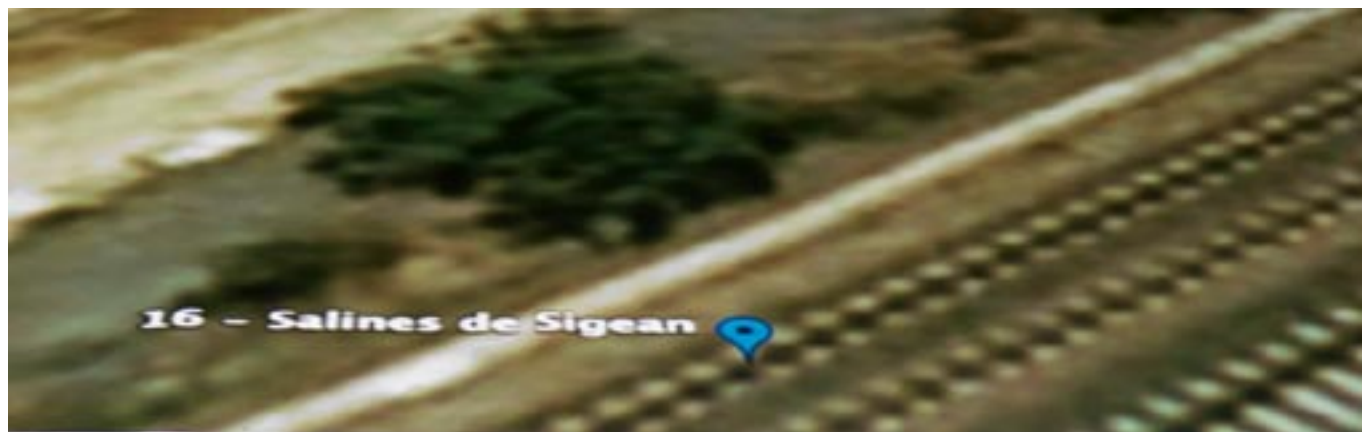


L'île des Pins. (ci-dessus)
Lieu de déportation des communards et
de Louis Barron en 1876.

Ci-dessous et pages suivantes :
performance de juillet 2009 au FRUC.







16 – Salines de Sigean 

nné
ne. Là il faut s'arrêter à l'aspect de tours domi
rieux, l'archéologue, l'artiste, l'artisan de phares natrices, carrées, n
avenues que le mistral balayera sans obstacle, magnétiques.
de la gare, tandis que l'ancienne- la phénicienne sera bientôt la
le ses petites rues sombres, au bord de son canal maritime. Ce
lle doit garder, il semble, des vestiges de la grandeur romaine
se, le grand port et le principal entrepôt des Gaules, où quat
on. La mer a reculé, qui lui apportait les denrées de l'Afrique
se tristement au quai du canal abandonné.



